

Potager couvert en permanence : sol vivant garanti !

Doit-on laisser le sol nu l'hiver ?

Un sol idéal est un sol vivant :



Le sol fonctionne grâce à ses nombreux habitants, ce sont eux qui chacun à leur niveau participent à la transformation des matières organiques en humus et en minéraux organiques directement assimilables par les plantes. Parmi le nombre extrêmement élevé d'êtres vivants qui participent au bon fonctionnement du sol, les micro-organismes jouent un rôle important dans ce processus.

Tout comme les vers de terre qui transforment l'humus en un complexe argilo-humique servant de réservoir à nutriments pour les plantes, la faune du sol dans toute sa complexité est donc indispensable à la bonne qualité d'un sol, d'où la nécessité de la préserver et de la nourrir avec des matières organiques fraîches pour conserver ou améliorer la fertilité du sol.

Conséquences du labour et des produits chimiques :

En détruisant la faune souterraine, les pesticides et les engrais chimiques favorisent la minéralisation des matières organiques, lesquelles deviennent alors inassimilables pour les plantes.

Les produits chimiques, en bloquant le processus de transformation de la matière organique en nutriments pour les plantes, vont donc entraîner un cercle vicieux : le besoin d'engrais chimiques sera toujours plus grand avec pour effet de stériliser encore davantage le sol.

Les micro-organismes qui participent à la décomposition de la matière organique et qui vivent dans la partie supérieure du sol sont dits aérobies, c'est-à-dire qu'ils ont besoin d'air pour vivre, alors que ceux qui vivent dans la partie inférieure sont dits anaérobies (ils ne peuvent pas vivre au contact de l'air).

Un labour profond, en inversant les couches supérieures et inférieures du sol, va détruire les micro-organismes en les plaçant dans un milieu défavorable (putréfaction, germes pathogènes).

La pratique du labour profond et l'utilisation de produits chimiques, bouleversent l'habitat des vers de terre et des nombreux micro-organismes des couches superficielles du sol. Elles contribuent donc au compactage et à la stérilisation du sol avec pour conséquences une perte en fertilité et une porosité du sol entraînant pollution, érosion, et inondations.

La couverture du sol, ses avantages :

Aujourd'hui on vous parle du paillage du potager avant l'hiver. Un paillage va vous permettre de préserver, d'augmenter et de régénérer les qualités du sol ; une action qui va aussi limiter les interventions au jardin. Plutôt que de laisser le sol nu tout l'hiver, protégez-le grâce à une couverture végétale.

Vous en tirerez profit au prochain printemps en termes de travail et de récoltes futures. Une couverture hivernale va permettre au sol de produire, du début au terme de l'hiver, une couche protectrice, riche en humus, qui de surcroît, sera également renforcée par les « ingrédients » constituants du paillage, et ne manqueront pas de se décomposer en enrichissant le sol.

Il ne s'agit pas de protéger la terre du froid, ni de maintenir l'humidité comme en été, mais surtout d'éviter l'érosion, le lessivage et la battance des sols et maintenir sa capacité fertilisante.

Semer des engrais verts :



Avec le retour du bio et de la permaculture, les jardiniers amateurs et professionnels se sont réappropriés des méthodes dites anciennes dont l'incorporation de végétaux dits engrais verts, (le plus souvent des légumineuses), qui vont être cultivés en fin d'été en remplacement des légumes dont les récoltes touchent à leur fin.

Non seulement en se décomposant, ils nourrissent le sol, mais pendant leur croissance, les racines vont jouer un rôle fondamental dans la structuration du sol en le décompactant en profondeur. Pendant sa croissance, l'engrais vert se nourrit de minéraux qui régénéreront la terre au moment de leur décomposition et réincorporation au sol en diffusant leur « force de vie ».

Il n'est pas toujours facile de les utiliser dans un petit potager où les cultures succèdent les unes aux autres. Par ailleurs, ils peuvent subir le gel durant l'hiver, ce qui limite l'efficacité du couvert végétal.

Liste de plantes engrais verts : le pois fourrager, la fèverole, la luzerne, trèfle blanc ou incarnat, la vesce, la moutarde, la phacélie, la serradelle, le radis fourrager, le colza fourrager, la caméline, le sainfoin, le mélilot, le seigle, l'avoine, l'orge, le triticale, le blé, le ray-grass, le moha, le sorgho, le lin, la bourrache, l'épinarde et le tournesol.

Recycler les déchets du jardin :

Le paillage se fait avec bien des matériaux et de bien des façons différentes pour lesquelles il vaut mieux se renseigner, mais le résultat est toujours le même : une efficacité et une productivité accrue !

Réservez une partie des déchets que vous compostez habituellement à condition de les avoir broyés. Vous pouvez placer en dessous des cartons sans encre après les avoir arrosés pour les lester. D'ici le printemps, tout sera décomposé. Vous pouvez aussi recouvrir le sol de compost.

Quel que soit le matériau employé, disposez une couche de 5 à 7 centimètres. Evitez ceux qui sont trop acides tels que les conifères ou les végétaux ligneux trop riches en carbone car ils absorberaient tout l'azote du sol créant ainsi une « faim d'azote » ou mélangez-les à des déchets verts azotés.

Les matériaux inorganiques (toiles en plastique noir et vieux tapis) facilitent certes le réchauffement de la terre au printemps mais ils sont peu écologiques et ont l'inconvénient de ne pas se dégrader. Vous devrez les retirer au printemps.

A la fois engrais et amendement, ce matelas végétal qui semble inerte grouille de vie. Il favorise l'action des micro-organismes et des vers de terre qui digéreront cette matière organique pendant l'hiver. Il sert de gîte aux insectes utiles et de garde-manger aux oiseaux. Devenu humus, il nourrit le sol et l'amende en donnant du corps aux terres légères en les allégeant.

Sans aller jusqu'à dire que ce paillage permet de supprimer le travail du sol, il le facilite grandement. La terre ainsi couverte est particulièrement agréable à travailler, moins compacte, moins boueuse et surtout beaucoup plus souple. Elle se réchauffe aussi plus vite. La pousse des mauvaises herbes est considérablement réduite.

L'idéal est alors de ne pas bêcher trop profondément. L'humus, qui a de toute façon tendance à disparaître naturellement, ne serait pas utilisable par vos cultures. Ameublissez à la grelinette ou passez rapidement le motoculteur. Vous pourrez commencer à faire vos premiers semis dans une terre vraiment très fine.

Paillage d'hiver = jardinier moins fatigué :

Si cette façon de procéder est très avantageuse pour nourrir le sol, un autre bénéfice pour le jardinier est que le sol enrichi habité de millions d'insectes, vers de terre et autres habitants microscopiques, le sol est travaillé en permanence, il est bien moins compact et au contraire même, au lieu de se tasser avec les pluies s'il n'était pas protégé, ce paillage crée un écosystème riche et naturel formant une terre aérée et riche.



Un petit tour de grelinette sans profondeur et surtout sans retourner ce sol facile, le placera dans une excellente condition pour être réinvesti par les légumes dès la fin de l'hiver et le début du printemps avec les premiers semis dans un sol magnifique !

Bon jardinage !

René Vigan